

NEW LEARNING ENVIRONNEMENTS en SUISSE

Brigitte Forster Vosicki
Université de Lausanne

1. Introduction générale

Ce rapport s'inscrit dans le cadre du projet SOCRATES : Réseau Thématique dans le domaine des langues.² Dans la mesure du possible, trois rapports nationaux seront élaborés par chaque pays participant au programme SOCRATES concernant les nouvelles tendances dans le domaine de l'enseignement des langues dans les hautes écoles. Ils porteront sur les domaines suivants :

- a) Curriculum Innovation (Innovation dans les programmes des langues)
- b) Quality Enhancement in Language Studies (Amélioration de la qualité dans les programmes de langue)
- c) New Learning Environments - the European Learning Space (Nouveaux environnements éducatifs - l'espace d'apprentissage européen)

Ils serviront de base à une série de recommandations et d'initiatives pour des améliorations et des innovations dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues dans l'éducation supérieure. Cela devrait aider les hautes écoles européennes à répondre aux défis de l'internationalisation et des changements économiques, politiques et sociaux survenus les dernières années, qui font de la connaissance des langues et du plurilinguisme une qualification clé de la formation universitaire.

Le présent rapport porte sur les nouveaux environnements éducatifs en Suisse; il ne cherche pas à décrire en détail la situation actuelle des nouveaux environnements éducatifs pour l'apprentissage et l'enseignement des langues au niveau des hautes écoles suisses, mais à dégager les tendances qui se sont dessinées ces dernières années dans ce domaine dans les 13 hautes écoles universitaires et 7 hautes écoles spécialisées en Suisse¹. Ce rapport se concentre principalement sur les hautes écoles universitaires. Les informations ont été récoltées à l'aide d'un questionnaire et d'interviews avec des personnes concernées de la plupart des hautes écoles, ainsi qu'à l'aide de documents écrits et de la consultation de sites web. Les points traités ont été pré-établis et sont les mêmes dans tous les rapports nationaux traitant de ce sujet, afin de permettre une comparaison aisée entre les différents rapports.

Il est bon de souligner que la situation en Suisse peut fortement varier non seulement d'une haute école à l'autre, mais aussi à l'intérieur d'une même haute école. Des variations existent également entre les différents instituts, sections et centres chargés de l'enseignement des langues soit dans le cadre des facultés des lettres, soit pour les étudiantEs de disciplines autres que les langues, et même à l'intérieur de ces unités.

2. Le rôle des nouveaux environnements éducatifs dans l'enseignement et l'apprentissage des langues

2.1 L'intégration des nouveaux environnements éducatifs dans l'enseignement et l'apprentissage des langues

- pour les **étudiantEs** en langues
- pour les **étudiantEs** de disciplines autres que les langues
- comme préparation à la vie professionnelle

Dans toutes les universités et dans un certain nombre de hautes écoles spécialisées, les nouvelles technologies sont utilisées de façon ponctuelle ou systématique dans tous les types d'enseignement de langue pratique, que ce soit aux étudiantEs en langues ou aux étudiantEs de disciplines autres que les langues.

Ce phénomène ne touche cependant pas touTEs les étudiantEs, car l'utilisation des nouvelles technologies se fait dans la majorité des cas sur initiative personnelle d'unE enseignantE. Cependant, le nombre d'enseignantEs les utilisant d'une manière ou d'une autre va en augmentant. Même si toutes les hautes écoles ne disposent pas encore des

¹ Vision 412000, pp. 35-38

installations multimédia spécifiques pour les langues, les infrastructures informatiques existantes donnent la possibilité – de manière limitée – pour cette intégration, bien qu'elles exigent toujours un effort de préparation considérable.

Les possibilités d'utilisation sont :

- utilisation d'Internet ou de serveurs Intranet pour :
 - mettre à disposition principalement du matériel complémentaire d'apprentissage mais également des cours entiers ou des supports de cours
 - mettre à disposition de manière organisée des liens vers des exercices de langue, des thèmes spécifiques et d'autres liens utiles en rapport avec les langues
 - faire accomplir des tâches d'apprentissage conçues pour exploiter pédagogiquement des sites Internet
 - organiser des échanges authentiques entre apprenantEs dans différents pays (Email tandem, etc.)
 - utiliser des plates-formes d'apprentissage telles que WebCT
 - les utiliser partiellement ou complètement pour des cours à distance
 - permettre une communication éducative tous azimuts
- utilisation de matériel créé par des enseignantEs (à l'aide de logiciels auteurs ou programmés par leurs soins)
- utilisation de matériel distribué sur support informatique (CD-Roms, DVD, disquettes)
- utilisation de logiciels auteurs par les étudiantEs (pour créer des projets personnels ou pour créer des exercices pour les autres apprenantEs)

En ce qui concerne l'apprentissage en autonomie, le passage aux nouvelles technologies s'inscrit souvent dans un continuum : le travail en autonomie dans les laboratoires de langues existe depuis environ 20 ans dans une grande partie des hautes écoles suisses aussi bien pour les étudiantEs en langues que pour les étudiantEs de disciplines autres que les langues. L'intégration de ce type d'apprentissage a été clairement défini, et peut se faire dans les contextes suivants :

- dans le cadre d'un cours avec unE enseignantE
- en accès libre sans conseil
- par des tâches à remplir en autonomie
- en accès libre avec conseils et suivi individuels (tendances les plus récentes)

Cela étant, l'intégration technique des nouvelles technologies s'est parfois faite sans les transformations profondes nécessaires au niveau structurel de l'ensemble de l'offre en langues, la maîtrise des problèmes techniques ayant occupé longtemps le devant de la scène. Il y a actuellement une prise de conscience de la nécessité d'une réflexion approfondie pour mieux exploiter le potentiel des nouvelles salles multimédia, ce qui implique un changement d'approche en ce qui concerne les étudiantEs, les enseignantEs, le matériel didactique, les méthodes de travail, la structure des cours et le type d'intégration des nouvelles possibilités offertes (p. ex. l'apprentissage à distance). Plusieurs universités ont déjà créé des groupes de travail sur cette question. Un autre souci est également d'intégrer un plus grand nombre de personnes dans le processus de réflexion, et pas uniquement des personnes qui s'intéressent d'emblée à l'EAO (enseignement assisté par ordinateur).

Dans l'enseignement en classe, les nouvelles technologies ont également fait leur entrée, de manière limitée, sous forme de présentation sur beamer ou de travail sur les ordinateurs présents en classe.

Comme le passage au travail avec les NTIE (Nouvelles technologies d'information pour l'éducation) exige un énorme effort de formation, d'organisation et de réorientation, il provoque la résistance d'une partie du corps enseignant, pouvant aller jusqu'à l'abandon du travail en autonomie. Ceci tient peut-être aussi au fait qu'une grande partie des enseignantEs de langues dans les hautes écoles est actuellement proche de l'âge de retraite. En cas de nouveaux engagements, plusieurs responsables comptent faire un pré-requis d'une compétence dans les nouveaux médias.

Autres formes d'apprentissage en autonomie

A côté du travail auto-dirigé et flexible à l'aide des nouvelles technologies d'apprentissage, il existe dans de nombreuses universités d'autres formes d'apprentissage en autonomie, comme par exemple le Tandem, dont l'approche a été professionnalisée pour le rendre plus efficace. La variété de combinaisons de langues possibles a été étendue au cours de ces dernières années. Ce type d'apprentissage est également mieux reconnu comme forme à part entière de l'apprentissage en autonomie : dans quelques universités, le travail en Tandem peut en effet être accrédité.

Pour les étudiants étrangers se trouvant dans le pays de la langue cible, l'utilisation d'un environnement réel pour un travail sur des projets est également pratiquée.

En général, l'enseignement des langues est de plus en plus centré sur les besoins et intérêts des apprenantEs et va dans la direction d'une plus grande individualisation. Ces changements se basent sur des théories constructivistes de l'apprentissage, qui considèrent que l'apprentissage est une construction active et expérimentale du savoir et un processus individuel tout au long de la vie, différant d'unE apprenantE à l'autre. Beaucoup de chemins différents doivent donc être possibles pour atteindre des objectifs préétablis. D'ailleurs, les objectifs des cours sont aussi plus souvent plus clairement établis et adaptés aux besoins du contexte académique, à savoir les langues pour les besoins académiques, les langues pour les besoins professionnels, les langues pour la préparation des étudiantEs à la mobilité et l'échange.

2.2 La politique qui sous-tend l'intégration des nouveaux environnements d'apprentissage

Au niveau national, l'intégration des nouveaux environnements éducatifs dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage des langues s'inscrit dans le cadre plus large de l'encouragement des nouvelles technologies dans l'enseignement dans les hautes écoles suisses, défini dans le "Message du Conseil fédéral suisse relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2000 à 2003" du 25 novembre 1998. Ce message encourage explicitement l'utilisation des nouvelles technologies de l'information de la communication (article 141.23). Le programme "Campus virtuel suisse", lancé en 1999, finance un certain nombre de projets dans le but de donner une impulsion au renouvellement et à l'actualisation de l'enseignement par le développement systématique d'unités d'enseignement sous forme électronique. Il s'agit ainsi pour les hautes écoles de répondre à la demande croissante de formation, d'augmenter la qualité de l'enseignement et de s'adapter à la société d'information. Plus précisément, "trois objectifs sont visés : (a) la promotion des collaborations interuniversitaires - les réseaux universitaires; (b) l'exploration par les enseignants d'une nouvelle dimension pédagogique - centrage sur l'apprenant; (c) la possibilité pour les centres retenus de devenir des producteurs de matériel didactique de qualité - la compétitivité de la place universitaire suisse." (<http://www.admin.ch/lbbw/lbbf/lbbfindex.html>)

Presque chaque université et haute école spécialisée a obtenu un financement pour un ou plusieurs projets dans le cadre du Campus virtuel suisse (<http://www.virtualcampus.ch>), toutes facultés confondues.

Dans ce contexte, la plupart des universités ont mis en place ou sont en train de mettre en place des structures de soutien, qui ont pour tâche de favoriser, coordonner, soutenir et piloter l'introduction des nouvelles technologies d'enseignement. Souvent ces structures servent principalement à offrir une aide dans la résolution de problèmes techniques, mais également dans l'élaboration de systèmes de formation, la création de matériel multimédia, l'organisation de cours et workshops sur l'utilisation des NTIE dans l'enseignement, etc.

Des structures de soutien existent aussi dans les hautes écoles spécialisées, par exemple le Forum New Learning (<http://www.fn1.ch>), qui n'est pas un centre local mais un réseau virtuel décentralisé dont l'objectif est d'augmenter les compétences des enseignantEs dans les nouvelles technologies d'apprentissage à travers la Suisse.

Ces centres ne sont pas spécifiques à l'enseignement et à l'apprentissage des langues, mais les langues peuvent aussi en bénéficier pour la réalisation de projets ou comme soutien dans l'implantation des NTIE dans leurs formations.

L'intégration des nouveaux environnements éducatifs dans le contexte spécifique de l'enseignement et de l'apprentissage des langues bénéficie dans la majorité des universités du soutien des directions des universités - du moins au niveau des intentions -, ainsi que des responsables des facultés de Lettres ou instituts et centres enseignant les langues.

Les objectifs poursuivis spécifiquement pour le soutien aux nouveaux environnements éducatifs dans le domaine des langues sont les suivants :

- flexibilité: offrir plus de souplesse au niveau des horaires et du lieu de travail
- augmenter le nombre d'heures proposées
- répondre à une demande en langues croissante par la création de nouvelles offres
- créer des groupes mélangeant des étudiantEs de niveaux ou de langues différents
- nécessité du travail auto-dirigé pour un apprentissage des langues efficace
- apprentissage centré sur l'apprenantE : donner à chaque étudiantE la possibilité de travailler selon ses propres objectifs et besoins, son rythme, son style d'apprentissage, le matériel qu'il préfère, un programme personnalisé
- donner la possibilité de poursuivre leur formation aux personnes non-placées dans des cours
- donner la possibilité d'une communication ciblée entre étudiantE et enseignantE
- favoriser le plurilinguisme des étudiantEs
- offrir un matériel et des possibilités d'apprentissage riches et variés

- exploiter certains apports spécifiques, p. ex. une correction immédiate, pouvoir répéter et revoir certaines structures ou faire des fautes sans perdre la face, etc.
- offrir des possibilités supplémentaires pour la formation continue en langues
- offrir aux enseignantEs une formation initiale adéquate
- élargir les possibilités de formation continue (mailing lists, newsgroups) des enseignantEs
- maintenir le niveau des infrastructures
- acquérir une expérience dans l'apprentissage en autonomie et l'apprentissage à distance
- acquérir une expertise dans la création de matériel multimédia
- participer au développement d'une pédagogie et de curricula novateurs dans les nouveaux environnements éducatifs
- collaborer aux projets nationaux et internationaux

2.3 Nouvelles stratégies d'apprentissage : l'introduction et la promotion de l'apprentissage en autonomie

Les institutions qui offrent des formes d'apprentissage des langues en autonomie (parfois depuis de longues années) ont entrepris au cours de ces dernières années des efforts accrus pour promouvoir ces types d'apprentissage. Ces efforts portent sur les domaines suivants :

Information

Divers types de publicité sont utilisés pour faire connaître les formes d'apprentissage flexibles : description dans des brochures et sur des sites web, articles dans les journaux des universités, envoi d'information, Emails à tous les utilisateurs potentiels, séances d'information, portes ouvertes dans les salles multimédia avec possibilité de les essayer, posters, dépliants professionnalisés, affichettes et diverses autres incitations comme des parcours dans les salles multimédia avec tâches à accomplir, etc.

Organisation du matériel

Un grand effort est également fourni quant à la mise à disposition du matériel et à sa description afin de faciliter la recherche et l'accès à un matériel toujours plus abondant. L'organisation du matériel a été systématisée et structurée spécialement pour le travail en autonomie, en fonction de critères spécifiques tels que niveau, aptitudes, thèmes, sujets de grammaire, etc., afin de permettre un choix adéquat du matériel par les utilisateurs/trices.

Deux institutions (Médiathèque/Fribourg et Centre de langues/Université de Lausanne) sont en train de développer des bases des données pour aider chaque apprenantE à trouver le matériel qui lui convient. Un autre but est de permettre à chaque nouveau/elle collaborateur/trice de se retrouver rapidement dans une quantité considérable de matériel et de pouvoir le proposer aux apprenantEs. Ces bases de données s'appuient sur le Cadre commun de référence du Conseil de l'Europe, qui met à disposition une description des niveaux et compétences langagières standardisée et permet ainsi de rendre transparentes et comparables les connaissances des langues à travers l'Europe.

Cette mise à disposition du matériel (knowledge management) implique des tâches nouvelles comme la manutention de serveurs distribuant le matériel ou le maintien et la gestion d'un site web, ainsi que la description en détail de CD-Roms ou de matériel sur d'autres supports; tout cela demande beaucoup de soins. Des personnes supplémentaires ont été ou devraient être engagées pour accomplir ce travail.

Matériel d'accompagnement

Du matériel d'accompagnement - comme des feuilles expliquant comment utiliser les machines ou le matériel à disposition, ou présentant p.ex. des propositions de travail - est souvent mis à disposition des apprenantEs.

Encadrement des apprenantEs

Diverses structures d'encadrement ont également été mises en place : cours spécifiques d'introduction au travail en autonomie ou intégration de cet aspect dans les cours présentiels, conseils et programmes personnalisés, promotion du Portfolio européen de langues et d'autres outils favorisant la prise de conscience du processus d'apprentissage.

Heures d'ouverture des salles multimédia

Certaines salles sont ouvertes toute la journée, particulièrement pendant la période de midi et parfois aussi en soirée et pendant les vacances universitaires, afin de donner de multiples possibilités d'utilisation aux étudiantEs.

Reconnaissance

Certaines formes d'apprentissage en autonomie sont accréditées comme d'autres cours ou reconnues pour les examens si certaines conditions sont remplies (participation à des séances, documentation du processus d'apprentissage, élaboration d'un projet personnel, etc.).

2.4 Infrastructures pour l'apprentissage en autonomie

Une grande partie des universités suisses a ou a eu des laboratoires de langues et souhaite les transformer en centres multimédia pour maintenir le niveau des infrastructures et les adapter aux évolutions techniques et méthodologiques. Certaines universités (Fribourg, Lausanne, Berne) ont déjà renouvelé une partie ou l'entier de leurs installations. Ces nouvelles salles spécifiques pour l'apprentissage des langues combinent parfois une salle multimédia, des places audio et vidéo ainsi que des places de lecture. Il peut également s'agir de salles multimédia pures avec poste professeur (Lausanne) permettant :

- la communication directe entre l'enseignantE et l'apprenantE
- une intervention et la prise de souris de l'apprenantE depuis la console professeur
- un travail de collaboration entre tous les acteurs impliqués sous diverses formes et à tout moment
- l'utilisation de matériel créé à l'aide de divers logiciels auteurs, générateurs d'exercices et plates-formes d'apprentissage, ainsi que de matériel sur d'autres supports informatiques

Souvent on exige aujourd'hui également que ces installations soient évolutives. Il doit être possible d'augmenter les capacités (RAM, disque dur et/ou nouveautés), de changer des cartes son, vidéo, etc. ou d'ajouter des fonctionnalités ou des logiciels sans devoir changer l'installation entière afin d'éviter un trop grand déséquilibre entre le coût de l'installation et sa durée de vie.

Afin de permettre le maintien d'une approche éclectique absolument nécessaire dans l'apprentissage en garantissant la possibilité d'utiliser un matériel riche et varié, plusieurs universités sont à la recherche d'un logiciel ou d'un dispositif de gestion ouvert, qui soit de préférence basé sur une technologie web.

D'autres universités n'ayant pas encore renouvelé leurs installations ont introduit des solutions de transition en ajoutant des ordinateurs isolés dans leurs laboratoires audio (St-Gall, Lausanne). D'autres encore ont toujours uniquement leurs laboratoires de langues traditionnels mais cherchent à les renouveler ou prévoient de le faire (Genève, Neuchâtel, Zurich). L'Université de Bâle veut également s'équiper d'une salle pour l'apprentissage des langues. Il s'agirait là d'une installation nouvelle d'une salle inexistante auparavant.

La question de la mise à jour périodique de ces infrastructures n'est pas encore définie dans les universités. Ainsi, l'université de Berne a renoncé à l'utilisation de son centre multimédia pour l'apprentissage des langues faute de moyens financiers pour le matériel et le personnel nécessaires à son fonctionnement.

A côté des infrastructures spécifiques pour les langues, les universités disposent d'une excellente infrastructure technique qui permet à la Suisse de suivre les développements internationaux². Dans les universités qui ne disposent pas encore de salles multimédia spécifiques pour les langues, les enseignantEs souhaitant utiliser les nouvelles technologies dans leur enseignement se servent de ces infrastructures (salles informatiques, serveurs). Dans ce contexte, les possibilités d'utilisation sont limitées quant aux formes (p. ex. par manque de casque-micro, de possibilité de mettre du matériel à disposition en libre accès, etc.).

Actuellement, différentes structures spécialisées (p. ex. centre informatique ou audiovisuel ou responsables informatiques) s'occupent de la maintenance du matériel, de l'intervention d'urgence en cas de panne, de la formation pour l'utilisation des machines et des logiciels et du conseil pour l'achat de nouveau matériel.

2.5 Développement de matériel d'apprentissage

En ce qui concerne le développement du matériel d'apprentissage multimédia, il existe dans plusieurs universités, et surtout dans les sections de langues, une tradition de création de matériel audio. Certaines unités utilisent presque exclusivement du matériel créé par leur soins, d'autres – surtout les unités qui s'occupent de l'enseignement des langues aux étudiantEs d'autres disciplines ou aux membres de toute la communauté universitaire – utilisent principalement du matériel disponible sur le marché. Pour l'instant, pourtant, une grande partie du matériel existant et distribué par exemple sur support CD-Rom a un contenu insatisfaisant, dans la mesure où il n'est pas adapté aux

² Vision 412000, p. 56

besoins dans le contexte universitaire. Sa mise à disposition pose par ailleurs des problèmes juridiques et techniques. Pour cette raison, une partie des hautes écoles désire créer son propre matériel afin de pouvoir proposer un matériel adapté et de qualité.

L'apparition des nouvelles technologies a eu pour effet que des composantes de ces dernières ont été intégrées dans la création de matériel pour tous les enseignements de langues. Les initiatives de création ont pourtant souvent été – et sont toujours – le fait d'enseignantEs individuelLEs enthousiasméEs par les nouvelles technologies.

Dans ce type de création, il s'agit principalement de matériel complémentaire aux cours créé à l'aide de logiciels auteurs (SPEAKER, WIDA, Hot Potatoes, générateurs d'exercices web, etc.). Quelques CD-Roms basés sur Hypercard ou d'autres outils de ce type ont également été créés. D'autres applications pour les langues ont été conçues à l'aide de langages de programmation (p. ex. <http://www.unil.ch/efm/questionnaire/>).

Quant aux développements les plus récents, ils se font à l'aide de plates-formes basées sur des technologies web (telles que WebCT, QuickPlace, etc.), qui permettent une communication sous diverses formes entre les différents partenaires de l'apprentissage ainsi que la gestion de l'ensemble du processus d'apprentissage.

Le contenu de ces matériaux porte sur de nombreux aspects des langues : développement général de la langue, langues de spécialité, compétences spécifiques, aspects méthodologiques, techniques d'apprentissage, grammaire, phonétique, prononciation, types de texte, lexicologie, etc.

L'Ecole de français moderne de l'université de Lausanne a développé un cours à distance sur médias traditionnels pour le français, et souhaite maintenant réutiliser et élargir les expériences et compétences acquises dans ce cadre en les transposant à l'aide des nouvelles technologies.

Le Seminar für allgemeine Sprachwissenschaft de l'université de Zurich est également en train de mettre sur pied un cours à distance basé sur la technologie web pour deux langues africaines, le Akan et le Swahili.

Il existe une volonté de donner plus d'ampleur à de tels développements et de créer des projets de plus grande envergure en collaboration régionale, nationale ou internationale, afin de disposer d'un matériel réellement adapté au public cible académique et aux besoins spécifiques de l'enseignement des langues dans les hautes écoles.

Le but de ces développements est également d'élargir les possibilités offertes aux étudiantEs des universités suisses de perfectionner leurs connaissances en langues et de créer des synergies, tout en évitant le dédoublement de développement de matériel dans les différentes universités et hautes écoles.

Ainsi, dans la première série de propositions dans le cadre du Campus virtuel suisse (novembre 99), un projet "Langues vivantes : Compétences linguistiques et interculturelles pour les besoins académiques" a été élaboré conjointement par des instituts et centres de langues des universités de Genève, Berne et Lausanne. Le but visé était de mettre à la disposition de l'ensemble des étudiantEs des universités suisses, à distance, des modules de perfectionnement en langues étrangères. Ce projet n'a pas été sélectionné.

Pour la deuxième série de propositions (novembre 2000), un nouveau projet de la Section d'espagnol de la Faculté des lettres de l'université de Lausanne, en collaboration avec Genève et Bâle, a été proposé sous l'intitulé: "Projet on-line pour l'apprentissage de la grammaire espagnole". Ce projet a été accepté (<http://www.virtualcampus.ch>).

Le vieillissement rapide du matériel d'apprentissage est une source de frustration pour les personnes qui travaillent à son développement. Le rapport coût de conception et durée de vie de ce matériel est actuellement déséquilibré.

La nécessité d'un soutien hautement spécialisé, qui permettrait de créer du matériel à l'aide d'outils garantissant une plus grande longévité et une réutilisation des contenus dans des nouveaux systèmes, a été constaté.

Les cours donnés uniquement sur support informatique sont par ailleurs encore trop tributaires de la machine. La technologie est encore très instable et des problèmes électriques ou de programmation (bugs) exposent à un risque toujours important de perdre le travail accompli.

Le travail sur l'écran est souvent aussi beaucoup moins rapide que par des moyens plus traditionnels.

2.6 Redéfinition des rôles des différents partenaires

Dans le cadre de l'apprentissage flexible, les étudiantEs ont une influence sur l'ensemble du processus d'apprentissage, c'est-à-dire sur les objectifs, les méthodes, le choix du matériel, le lieu, la gestion du temps, l'évaluation sous forme d'auto-évaluation, etc. Cette nouvelle responsabilité ne convient pas nécessairement à touTEs les étudiantEs.

Beaucoup ont en effet suivi un enseignement relativement traditionnel dans le contexte scolaire, et divers moyens de soutien et d'accompagnement sont nécessaires pour les engager dans une démarche de plus grande autonomie.

Ces changements concernent également les enseignantEs. Les possibilités d'apprentissage en autonomie, le conseil à l'apprentissage et le suivi personnel prennent à l'heure actuelle une plus grande place à côté de l'enseignement en classe où, d'ailleurs, les formes d'enseignement et le rôle de l'enseignantE se sont aussi diversifiés; des formes telles qu'un travail sur des tâches, des projets et des objectifs pour acquérir des compétences vont en augmentant.

Dans la plupart des formes d'apprentissage auto-dirigé (travail dans les centres multimédia, Tandem, autonomie avec le travail dans un environnement réel, travail sur des projets et cours à distance), la relation aux étudiantEs a changé. Les enseignantEs ne transmettent plus un contenu donné à tout un groupe mais apportent une aide personnalisée aux apprenantEs visant à les aider à trouver les moyens les plus adaptés – variant d'un individu à l'autre – pour atteindre des objectifs personnels. L'apprenantE et le processus d'apprentissage sont ainsi ramenés au cœur du concept pédagogique. CertainEs enseignantEs en Suisse ont suivi des formations pour devenir tuteur. Dans le cas de l'apprentissage en salle multimédia, ces tâches peuvent également être assumées par des directeurltrices de médiathèque, postes spécialement créés pour assurer la gestion entière d'une telle salle.

Selon les situations et les institutions, cette aide peut soit :

- se limiter à un soutien ponctuel en cas de besoin ou à un check périodique
- être un concept préétabli, tel que l'apprentissage en autonomie guidée qui encadre systématiquement les personnes pratiquant l'apprentissage auto-dirigé. Ces concepts ont été sans arrêt perfectionnés au cours des dernières années.

Cette aide peut prendre la forme d'une assistance plutôt technique (utilisation des machines, recherche du matériel), mais aussi inclure des conseils et une analyse des besoins, par exemple pour : aider les apprenantEs à fixer des objectifs, planifier l'apprentissage futur, choisir le matériel, évaluer leurs progrès, trouver leur propre méthode de travail; leur faire découvrir des nouvelles stratégies d'apprentissage et techniques de travail; leur faire connaître des moyens qui favorisent la prise de conscience de leurs convictions, croyances et traits de personnalité qui peuvent soit favoriser soit entraver l'apprentissage des langues.

Dans le travail en classe également, avec un travail p. ex. sur des tâches, des projets, etc., le rôle de l'enseignantE va également dans le sens d'un changement.

Une autre compétence nouvelle aujourd'hui souhaitée voire exigée des enseignantEs est qu'ils/elles aient une compétence multimédia : ils/elles doivent suivre les développements technologiques, se familiariser avec et évaluer le matériel multimédia, créer du matériel. La création de matériel n'est pas un phénomène nouveau, mais l'avènement du matériel multimédia a rendu cette tâche beaucoup plus complexe. Elle exige aujourd'hui des connaissances spécialisées dans l'informatique, les arts graphique, etc. et nécessite une collaboration intensifiée avec des spécialistes; dans quelques universités, les enseignantEs bénéficient de décharges pour la création de matériel multimédia.

Un nombre considérable d'enseignantEs montrent une certaine résistance par rapport à ces évolutions. La mise à jour et le maintien des connaissances dans ce domaine demandent à eux seuls un énorme investissement de temps, que les enseignantEs trouvent difficilement à côté des autres tâches qu'ils/elles doivent accomplir. Par ailleurs, les connaissances deviennent rapidement caduques, ce qui engendre une frustration supplémentaire, d'autant plus que cette somme énorme de travail investi n'est souvent ni reconnue ni payée.

2.7 Programmes de formation et de formation continue pour enseignantEs

Diverses possibilités de formation aux nouveaux environnements d'apprentissage dans le domaine des langues existent tant au niveau informatique qu'au niveau pédagogique. Il peut s'agir de cours ou d'un soutien organisé au sein des universités (invitation d'experts externes p.ex.) ou de formations à l'extérieur. Cette formation continue est souvent bien soutenue par les responsables, mais n'est cependant pas toujours suivie à large échelle.

Au niveau purement informatique, il existe en général des cours sur l'utilisation des machines et la maîtrise de divers logiciels de base pour la bureautique et l'utilisation de l'Internet, ainsi que des cours sur les logiciels de digitalisation audio et vidéo, les divers programmes de présentation et de traitement de l'image (Powerpoint, Photoshop, Corel, etc.), la gestion des bases des données, la création de sites web, etc.

Au niveau pédagogique en relation avec les nouveaux environnements d'apprentissage dans les domaines des langues, il existe de plus en plus de workshops portant sur l'apprentissage auto-dirigé, les techniques d'apprentissage, le conseil

à l'apprentissage, l'évaluation de logiciels d'apprentissage, l'utilisation d'Internet pour l'enseignement, l'utilisation des générateurs d'exercices web, des programmes auteurs, des plates-formes d'apprentissage, etc.

L'un des modules d'un cours post-grade de didactique à l'Université de Berne (1999) a traité des Nouvelles technologies d'information et de communication en rapport avec l'apprentissage des langues. Les domaines suivants ont été abordés : novation technique et apprentissage des langues, évaluation des CD-Roms, utilisation de l'Intranet et d'Internet et du traitement de texte dans l'enseignement des langues, nouvelles formes d'apprentissage.

Depuis l'automne 1994, TECFA, une unité académique active au sein des technologies éducatives de l'université de Genève, offre un diplôme postgradué en Sciences et Technologies de l'Apprentissage et de la Formation (le STAF), qui n'est pas spécifique aux langues mais peut s'y appliquer (<http://ltecfa.unige.ch/ltecfa/>).

Actuellement, même les personnes qui sont actives dans le domaine des nouvelles technologies ressentent une certaine frustration face à la complexification et au développement accéléré dans le domaine technologique. Les constants changements technologiques rendent rapidement caducs les connaissances et le matériel créés, ce qui donne l'impression d'une constante perte ou destruction de compétences acquises. Il y a un état de déséquilibre entre le temps investi et la durée de vie du matériel et des connaissances.

Pour une utilisation plus poussée des NTIE, le soutien est toujours déficient car il devrait être disponible sur place et quasi permanent.

La question de l'apprentissage dans les nouveaux environnements éducatifs fait de plus en plus l'objet de réflexions de la part des associations professionnelles nationales en rapport avec l'enseignement des langues dans les hautes écoles. Au sein du groupe "Enseignement des langues dans les hautes écoles suisses (GI-ELHE)", dans le cadre de l'Association suisse de linguistique appliquée (VALSIASLA, <http://www.aal.unibe.ch/valsindex.html>), des sous-groupes traitant de ce sujet se sont formés, p. ex. "CALL, apprentissage à distance et en autonomie".

L'association "Ledafids" regroupant les lecteurs et lectrices d'allemand des universités suisses s'occupe également de la question des nouvelles technologies dans l'enseignement et l'apprentissage des langues (<http://www.ledafids.ch/index.htm>).

Des nombreux enseignants sont membres d'autres associations telles que EUROCALL (<http://www.hull.ac.uk/cti/eurocall.html>) et bien d'autres encore, afin de rester à jour dans ce domaine.

2.8 Comment mesurer les accomplissements linguistiques : évaluation et auto-évaluation

Une auto-évaluation structurée à l'aide de divers moyens (Portfolio européen des langues, contrat d'apprentissage, journal d'apprentissage, questionnaires, divers supports pour stimuler la réflexion) prend à l'heure actuelle une place de plus en plus importante à côté des moyens plus traditionnels tels que les tests avec ou sans notes.

Des discussions périodiques, la constitution de dossiers et l'élaboration de projets collectionnés dans un Portfolio et illustrant les accomplissements des apprenants sont également utilisés dans ce contexte.

2.9 Recherche appliquée sur la mise en œuvre des nouveaux environnement éducatifs

La nécessité de mener une recherche appliquée systématique accompagnant la mise en œuvre et l'exploitation pédagogique des nouveaux environnements éducatifs est unanimement reconnue, afin d'optimiser l'utilisation des ces moyens. Jusqu'à maintenant, c'est plutôt un accompagnement ad hoc qui existe. Les moyens utilisés pour collecter des données sont l'observation, des entretiens directifs, des questionnaires, des statistiques d'utilisation, la comparaison des résultats, etc. Ces outils permettent d'analyser les faiblesses et d'améliorer le dispositif pédagogique en place.

L'unité Technologies de Formation et Apprentissage (TECFA) de l'université de Genève mène des recherches non spécifiques aux langues, "incluant les implications cognitives liées aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, aux applications de l'intelligence artificielle à l'éducation, aux effets cognitifs des logiciels éducatifs, à la collaboration assistée par ordinateur, aux systèmes d'information en éducation, au multimédia, à l'apprentissage et à l'enseignement à distance" (<http://ltecfa.unige.ch/ltecfa/>).

3. Promotion du multilinguisme et de la diversité culturelle

3.1 Promotion de l'apprentissage des langues moins utilisées et moins enseignées

La promotion des langues moins utilisées et moins enseignées par le biais des nouveaux environnements d'apprentissage existe, mais joue encore un rôle secondaire. Certaines universités mettent cependant à disposition du matériel dans un grand nombre de langues (p. ex. l'université de Fribourg pour 40 langues).

Le Sprachseminar für allgemeine Sprachwissenschaft/Afrikanistik a développé, avec d'autres partenaires, des cours à distance pour deux langues africaines, le Akan et le Swahili, qui devront devenir partie intégrante du programme d'études de ce département et veut encourager l'apprentissage et l'attrait des langues extra-européennes (<http://www.unizh.ch/spwlafrlinglaliakanl> et <http://www.unizh.ch/spwlafrlinglaliswahilil>).

3.2 Promotion de la compréhension culturelle et de la conscience interculturelle

L'encadrement des étudiantEs de mobilité

On note une nouvelle tendance à mieux encadrer les étudiantEs de mobilité – aussi bien ceux qui partent étudier à l'étranger que ceux qui viennent en Suisse – en leur offrant une préparation adéquate afin de leur donner toutes les chances de bien réussir leur séjour. La compétence interculturelle a gagné une plus grande place dans les programmes de préparation, à côté des aspects linguistiques et méthodologiques nécessaires pour pouvoir étudier dans un contexte académique autre.

Le Portfolio européen des langues

L'importance accordée à la compréhension interculturelle s'intensifie aussi dans le cadre des autres enseignements de langues et est soutenue par des outils tels que le Portfolio européen de langues (PEL), qui est fortement promu en Suisse. Le PEL utilise une approche plurilingue et vise à mettre en valeur toutes les expériences linguistiques et interculturelles aussi bien dans le contexte éducatif qu'en dehors de celui-ci (<http://culture.coe.int/lang/>).

Le Tandem

Des formes d'apprentissage tels que le Tandem, qui met en contact deux personnes de langue maternelle différente s'engageant à se rencontrer régulièrement et à s'enseigner mutuellement leur langue, favorisent également cet aspect. Le Tandem est pratiqué par un grand nombre d'universités suisses depuis longtemps et à large échelle (plusieurs centaines de paires à Lausanne chaque année, p. ex.), le nombre d'étudiantEs étrangers/ères étant important dans les hautes écoles suisses.

Il y a plus de 15 ans, l'université de Fribourg a adapté le système Tandem à des besoins spécifiques d'une haute école et a créé l'approche UNITandem. Lorsqu'il/elle s'inscrit, le/la participantE remplit un questionnaire en rapport avec ses études, ce qui permet de mieux cibler la recherche d'unE partenaire. Ceci facilite la collaboration pour les besoins langagiers académiques.

(Exemples : <http://www.unifr.ch/unitandem> et <http://www.unil.ch/tandem/>)

3.3 Accès aux ressources et au matériel authentiques

L'accès aux ressources et au matériel authentiques est un aspect très important qui est intégré dans de nombreux concepts de cours ainsi que dans l'apprentissage en autonomie. La tendance récente est de mettre à disposition, à côté de documents papier ou enregistrés sous forme vidéo et audio, de sites sur Internet dont l'accès est souvent facilité par une organisation systématique des liens en centre de ressources. Des tâches d'apprentissage spécialement conçues pour exploiter le matériel authentique sont parfois conçues.

Le fait de pouvoir découvrir des aspects culturels et interculturels à travers ces documents est tout spécialement apprécié.

Un autre aspect est la possibilité d'instaurer une communication entre des personnes réelles se trouvant dans différents pays, ce qui permet d'offrir un apprentissage plus authentique.

La loi sur les droits d'auteur est pourtant extrêmement restrictive et limite fortement, voire empêche l'utilisation et la mise à disposition des matériaux authentiques à des fins pédagogiques.

3.4 Echanges d'étudiantEs et de personnel

Les étudiantEs peuvent participer à de nombreux programmes de mobilité qui leur permettent d'effectuer une partie de leurs études dans des universités dans le monde entier.

Les hautes écoles universitaires suisses accueillent en moyenne 16% d'étudiantEs venant de l'étranger; ce chiffre est de 8.4% pour les hautes écoles spécialisées³.

L'échange d'enseignantEs existe à petite échelle (p.ex. entre l'Université de Bâle et la Russie).

4. Le rôle des nouveaux environnements éducatifs dans les programmes de formation des professions ayant trait aux langues

4.1 Le rôle des nouveaux environnements éducatifs dans la formation des enseignantEs

L'initiation au travail avec les nouveaux médias est intégrée dans la formation initiale des enseignantEs de langues. Le travail avec les nouveaux médias peut toutefois dépendre de l'initiative personnelle de la formatrice/du formateur. L'Université de Fribourg a notamment installé une salle multimédia afin de donner la possibilité aux futurEs enseignantEs d'acquérir une compétence dans ce domaine.

4.2 Le rôle des nouveaux environnements éducatifs dans la formation des traducteurs et interprètes

Considérant que les nouvelles technologies font partie intégrante et sont présentes sur les lieux de travail, les étudiantEs doivent apprendre à s'en servir. L'École de traduction et d'interprétation de Genève offre par exemple un cours de "Traitement informatique multilingue (TIM)" qui porte sur l'utilisation efficace des ressources disponibles sur Internet utiles pour l'exercice de cette profession. Les participantEs apprennent par exemple des stratégies de recherche pointues, l'utilisation et l'élaboration de dictionnaires on-line, etc.

Il existe également des infrastructures modernes permettant des utilisations plus spécifiques, telles que la reconnaissance de la voix, l'analyse automatique de textes, la création de dictionnaires, la traduction assistée par ordinateur, etc.

Des cours sont également été placés sur Internet à titre expérimental; souvent il s'agit encore d'initiatives individuelles.

Pour les interprètes, les nouvelles technologies sont également un moyen appréciable d'accéder aux petites langues comme le polonais, le letton, etc.

5. Le rôle des nouveaux environnements éducatifs dans la formation continue

Il existe dans ce domaine quelques initiatives isolées, comme p. ex. le cours "Enrichir son français à distance" développé par l'École de français moderne de l'université de Lausanne et diffusé en Suisse auprès d'un public non francophone intéressé par un perfectionnement en français. Il a également attiré plus de 100 étudiantEs en Espagne où il est diffusé par les soins de l'université nationale d'éducation à distance de Madrid (voir <http://www.unil.ch/efmi/Forcad>). Ce cours n'est pour l'instant que partiellement donné à l'aide des nouvelles technologies, mais une virtualisation plus forte sinon complète est déjà en cours d'élaboration.

Un renforcement de cet aspect de la formation est souhaité. Les opinions s'accordent à considérer que les nouveaux environnements éducatifs et particulièrement la formation à distance est bien adaptée à la formation continue.

Un problème observé par rapport à la formation flexible et à distance est que les employeurs ne libèrent plus aussi facilement leurs collaborateurs pour se former; comme cette formation n'implique plus de déplacement, on attend qu'elle soit effectuée pendant le temps libre.

6. Utilisation des nouvelles technologies de communication et d'information pour la coopération européenne

Les nouvelles technologies sont un outil largement utilisé pour la collaboration européenne en ce qui concerne l'échange d'informations, l'organisation et le suivi du travail dans le cadre des projets européens.

³ Vision 412000, pp. 37 et 38

Les universités de Lausanne et de Fribourg participent au projet pilote DIALANG (<http://www.dialang.org>) dont le but est de mettre à disposition sur Internet des tests linguistiques dans 14 langues européennes. La période pilote sert à tester et calibrer les items de DIALANG.

6.1 Utilisation des NTIE pour le développement de programmes

Dans le cadre du programme SOCRATES-ERASMUS, l'université de Zurich a participé à un projet pilote "African languages through Internet - Introduction to Akan language and linguistics through new electronic technologies", coordonné par l'IUO, Naples et organisé par l'université Humboldt de Berlin et l'université de Zurich (<http://www.unizh.ch/spwlafrlinglialiakanl>).

Cette utilisation est en train d'émerger particulièrement aussi dans le cadre du "Campus virtuel suisse" où plusieurs partenaires sont européens.

6.2 Utilisation des NTIE pour dispenser les programmes

L'Université de Zurich et l'université Humboldt de Berlin ont mis sur pied le cours "Introduction to Akan language and linguistics through new electronic technologies" dans leurs universités.

Cette utilisation est en train d'émerger aussi particulièrement dans le cadre du "Campus virtuel suisse".

7. Besoins dans le domaine des nouveaux environnements éducatifs

7.1 Par rapport à l'enseignement et à l'apprentissage des langues

- nécessité de ressources financières pour le personnel
- nécessité de ressources financières pour les infrastructures
- nécessité de création de places de production multimédia adéquates
- effort de formation massif et travail de conviction des enseignantEs
- soutien technique et pédagogique constant et ponctuel sur place et on-line
- formation continue informatique et pédagogique structurellement et obligatoirement intégrée dans le cahier de charges des enseignantEs
- formation initiale des enseignantEs pour une compétence multimédia - changer le profil professionnel des enseignantEs
- davantage de décharges pour la création de matériel
- davantage de collaboration entre les langues pour créer des synergies
- implication de tous les utilisateurs dans la planification et la réflexion sur l'intégration des nouveaux moyens – au-delà des frontières des langues
- valorisation des efforts entrepris et du temps investi pour le travail avec les NTIE
- nécessité d'un encadrement adéquat de l'apprenantE
- nécessité d'expérimenter des nouveaux concepts pédagogiques
- nécessité de reconnaître, valider et accréditer les nouvelles formes d'apprentissage
- nécessité de créer un vivier de matériel gratuit dans un format standardisé et universel accessible à touTEs et pour toutes les langues

7.2 Par rapport à la promotion du multilinguisme et de la diversité culturelle

- créer la possibilité d'élargir l'offre grâce à des collaborations et à l'apprentissage à distance
- créer de réseaux permettant d'établir facilement un contact à l'aide des moyens électroniques

7.3 Par rapport à la promotion de la collaboration européenne

- participation et financement de projets de développement communs
- nécessité de standards pour garantir la transparence et la reconnaissance mutuelle
- nécessité des descriptions des niveaux et compétences de langues spécifiques au secteur universitaire
- création et soutien de réseaux qui s'occupent d'aspects spécifiques des nouvelles technologies : réflexions et partage du travail (ex. : <http://www.nachtclub.org> : description commune de CD-Roms par un groupe d'experts venant de différents pays d'Europe selon une grille préétablie)

7.4 Par rapport aux **étudiantEs** ayant des besoins éducatifs particuliers

- emplacement de machines accessibles aux handicapés (pas trop haut)
- possibilité d'utiliser le braille (p. ex. claviers spéciaux)
- possibilité de traduire Internet en son, en braille ou en langage des signes

8. Mesures qui doivent être prises par rapport aux besoins identifiés

8.1 Au niveau institutionnel

- maintenir à jour les équipements techniques
- pourvoir au personnel technique nécessaire pour l'entretien et l'installation de matériel
- assurer l'intervention rapide et efficace en cas de panne
- garantir la maintenance des installations
- redéfinir les qualifications initiales des enseignantEs
- redéfinir le cahier de charges des enseignantEs
- moyens supplémentaires pour l'accompagnement des enseignantEs et des apprenantEs pendant la période de transition à l'enseignement et l'apprentissage avec les nouvelles technologies
- collaboration interdisciplinaire pour l'échange des connaissances acquises dans ce domaine
- garantir un soutien technique et pédagogique aux concepteurs/trices par des spécialistes
- encourager l'application des standards européens au sein de l'institution (p. ex. le Cadre européen commun de référence)
- créer des pôles de compétence permettant la collaboration de diverses compétences (enseignantEs, pédagogues, informaticienNEs et graphistes, ergonomistes, organisateurs/trices)
- mener des recherches sur les modifications structurelles, organisationnelles et fonctionnelles provoquées par l'introduction des NTIE dans l'enseignement
- revaloriser l'enseignement des langues et de la didactique de l'enseignement des langues par rapport à la littérature et la linguistique
garantir l'intégration des langues comme qualification clé dans tous les plans d'études et pour toutEs les étudiantEs
- revaloriser le statut de l'enseignantE de langue
- garantir une meilleure reconnaissance du matériel didactique créé au même titre que des publications ou des travaux de recherche
- mieux reconnaître l'apprentissage en autonomie par le biais de l'attribution de crédits
- garantir l'accès à l'informatique pour toutEs les étudiantEs
- modulariser l'enseignement pour que l'acquisition des connaissances et compétences puisse être dissociée de la formation universitaire (permettre que l'acquis ne soit pas discrédité en cas d'échec)
- accréditer les compétences acquises à l'aide des nouvelles formes d'apprentissage

8.2 Au niveau régional

- encourager et financer des projets de développement communs
- définir des standards pour une reconnaissance mutuelle
- créer des réseaux p.ex. pour les langues de spécialité
- établir ensemble des concepts, objectifs et contenus et la reconnaissance mutuelle pour des programmes de formation communs
- garantir le développement d'une compétence dans les nouveaux médias dans la formation initiale des enseignantEs

8.3 Au niveau national

- encourager l'apprentissage des langues tout au long de la vie et le développement du plurilinguisme
- encourager et financer la recherche accompagnant l'implantation des NTIE dans l'enseignement des langues
- encourager et financer la recherche dans la didactique des nouveaux médias
- créer de nouvelles voies de formation et filières d'études combinant didactique des langues et technologies d'information (ingénieur linguistique)
- encourager et financer des projets de développement et curricula modulaires communs dans le domaine des langues

- encourager et financer des groupes de réflexion interdisciplinaires dans le domaine de l'enseignement des langues par NTIE
- mettre à disposition une banque de données servant comme ressource
- créer un centre de conseil pour l'économie de la virtualité au niveau du matériel afin d'augmenter la durée de vie du matériel créé et la possibilité de réutilisation dans des systèmes et logiciels qui évoluent.
- créer des groupes de discussion on-line pour garantir l'échange d'informations
- créer un espace d'apprentissage des langues suisse
- mettre en place au niveau suisse un vivier de matériel standardisé et encourager l'échange massif de matériel et d'idées

8.4 Au niveau européen

- soutenir l'utilisation à large échelle du Cadre européen commun de référence du Conseil de l'Europe pour plus de cohérence et de transparence et pour favoriser la possibilité de reconnaissance mutuelle
- élaborer des critères de qualité et des standards pour la mise sur pied des programmes communs
- veiller à une bonne dissémination et mise en œuvre des résultats et recommandations élaborés dans le cadre des projets financés par la Commission européenne
- créer un espace d'apprentissage des langues européen par des programmes de formation communs
- soutenir la mise sur pied de programmes européens de Master's
- instaurer des réseaux universitaires européens portant sur divers sujets concernant les nouveaux environnements éducatifs
- créer un vivier de matériel gratuit dans un format standardisé et universel accessible à touTEs et pour toutes les langues
- changer les lois de droits d'auteur pour utilisation pédagogique

9. Exemples de bonne pratique

9.1 Apprentissage individualisé avec tutorat

Le Centre de langues de l'université de Lausanne a développé un concept pour l'apprentissage individualisé incluant l'utilisation du Portfolio européen des langues (PEL). Ce type d'apprentissage permet aux apprenantEs de travailler de façon indépendante et adaptée à leurs besoins.

Initialement, les étudiantEs sont testéEs pour établir leur niveau. Avant le premier entretien, ils/elles effectuent une auto-évaluation en remplissant les listes de repérage du Portfolio européen des langues (PEL - version pour jeunes et adultes créée en Suisse) et en rédigeant un texte sur leur biographie linguistique et leurs objectifs d'apprentissage. Le but est de les amener à prendre conscience de leur besoins et objectifs en termes de compétences. Il s'agit également de fournir une base de discussion et un langage commun avec la personne chargée du tutorat.

L'accompagnement individuel permet à l'apprenantE d'analyser ses besoins, de définir ses objectifs et de fixer son programme individuel avec l'aide de la personne chargée du tutorat. Celle-ci conseille et supervise l'apprenantE durant toute l'année, par le biais de discussions périodiques. L'apprenantE travaille dans une salle multimédia, dans laquelle unE enseignantE de sa langue cible est présentE pour le/la superviser et le/la conseiller si nécessaire. À côté du PEL, l'étudiantE a accès à des documents et à des ressources lui permettant une meilleure gestion de son apprentissage (techniques de travail, gestion de temps, prise de conscience du processus d'apprentissage).

Deux cours collectifs accompagnent cet apprentissage :

Un cours d'introduction de 3 périodes, portant sur l'utilisation du Portfolio européen des langues et sur les techniques d'apprentissage, vise à donner à l'apprenantE des outils pour mieux gérer le processus d'apprentissage.

Une deuxième séance commune à touTEs les apprenantEs en autonomie guidée leur permet d'échanger leurs points de vue sur ce type d'apprentissage et leurs expériences.

Si il/elle le désire, l'étudiantE réalise un projet personnel qui pourra illustrer ses compétences linguistiques et qui peut être inséré dans la partie 'Dossier ' du PEL. Le PEL lui permet également d'effectuer une auto-évaluation à tout moment du processus de l'apprentissage.

9.2 Portfolio européen des langues

Le Portfolio européen des langues; créé avec le soutien du Conseil de l'Europe (CE), est un instrument qui facilite l'enregistrement, la planification et la validation de l'apprentissage des langues tout au long de la vie, à la fois au sein et au-delà du contexte éducatif. Il existe sous différentes versions nationales et pour différents groupes d'âge. Cependant, chaque version du PEL doit être étroitement liée aux six niveaux de compétence du "Cadre européen commun de référence". Ceux-ci sont valables partout en Europe et assurent une comparaison aisée de l'évaluation des compétences linguistiques à un niveau transnational.

Le PEL est un compagnon de l'apprenantE et rend compte, de manière transparente et comparable à travers l'Europe, non seulement de ses résultats mais aussi du processus d'apprentissage; c'est un outil productif et pratique qui donne à l'apprenantE la responsabilité d'une auto-évaluation structurée, et lui permet de fixer des objectifs et de planifier et organiser son apprentissage futur. Il s'est avéré particulièrement utile dans l'apprentissage en autonomie.

(<http://culture.coe.int/lang/> et <http://www.sprachenportfolio.ch/>)

9.3 Cours à distance **FORCAD** : Français langue étrangère

FORCAD est un programme de formation continue à distance en français langue étrangère. Les modules inédits qui le constituent sont destinés aux enseignantEs du primaire et du secondaire, aux étudiantEs en post-formation et à toute personne intéressée par une formation universitaire complémentaire. À ce jour, le programme propose six unités permettant de travailler tant sur la langue orale que sur la langue écrite.

Chaque module réalisé garantit une certification finale aux normes européennes (crédits ECTS). Ce certificat est délivré par l'École de français moderne de l'université de Lausanne. Le suivi pédagogique est assuré par des enseignantEs de l'École dont le rôle consiste à rester en contact avec chaque participantE pour lui fournir une aide personnalisée, des explications, des corrections et une évaluation de ses travaux. Les activités de compréhension et de production proposées (repérer, interpréter, écrire, parler) se fondent sur des documents authentiques et sont présentées sur des supports traditionnels (imprimés, cassettes audio, cassettes vidéo,...) ou au moyen d'outils technologiques (fax, messagerie électronique, exercices sur ordinateur) selon les possibilités de chaque participantE.

Les participantEs peuvent accéder à plusieurs modules mis en ligne par le CenTEF. Les NTIC permettent de retrouver les avantages du travail à distance (flexibilité) et de valoriser les documents authentiques utilisés (textes de presse, photographies, publicités, etc.). Ils permettent également de favoriser l'interaction et les échanges directs entre participantEs et enseignantEs (<http://www.unil.ch/cenfef/forcad.html>).

9.4 Forum New Learning

At the Swiss Universities of Applied Sciences (UAS), the application of New Learning Technologies (NLT) is not yet usual. Therefore it is intended to create for the didactical and technical aspects of NLT a common service, training and information office, named 'Forum New Learning'. The main goal of the project is the implementation of a permanent place of contact and collaboration for the UAS. The purpose of the 'Forum' will be similar to already existing institutions at the Swiss Federal Institute of Technology or at some Universities (NET at ETHZ, Centre NTE at UniFR, etc.). In its structure it will differ in the way that all its services and counselling will not necessarily be carried out by the geographically central office, but through a distributed network of persons, who start building or further develop specific NLT competencies in the frame of the project 'Virtual Campus'.

The intended activities can be summarized as follows:

- Knowledge Sharing: Build and maintain an 'Interactive Knowledge Sharing System' to allow partners to file and exchange didactical knowledge components concerning NLT. Collect, adapt and provide available technical and didactical material.
- **Networking:** Organize meetings or workshops, and communicate with tools such as Mailing Lists or Newsgroups, to strengthen the relationship between the partners, and for setting up a didactical dialogue.
- Education: Set up a pool of courses for the training and education of teachers in the field of NLT.
- Tool Sharing: Provide, maintain and administrate tools and platforms for participating UAS.
- Technology Watch: Discuss and evaluate possible future developments.
- Support: Set up a network of competencies concerning technical and didactical aspects of NLT which aims at a highly qualified counseling for NLT projects.
- Translation: Guarantee an English translation at least for the most important information, resources and services.
- Web Portal: Set up a web site as a meeting point and portal to the services mentioned above.

- Exchange: Maintain contacts to institutions with a similar mission.
- Organisation: Set up concepts to assure a smooth co-operation between the partners; serving as clearing-house to the payment of different services such as support and education. <http://www.fnl.ch>

10. Personnes contactées, sources d'information

Université de Lausanne

- Mme Georgette Blanc, Ecole de français moderne, Centre multimédia
<http://www.unil.ch/efml>
- M. Raymond Capré, Ecole de français moderne
<http://www.unil.ch/efml>
- Mme Martine Nicollerat, Ecole de français moderne
<http://www.unil.ch/efml>
- Mme Monique Baud, Service de Formation continue
<http://www.unil.ch/sfcl>
- M. Bahram Zaerpour, Centre des Technologies pour l'Enseignement et la Formation
<http://www.unil.ch/centef/>
- M. Thomas Breymann, Programme Tandem, Ecole de français moderne
<http://www.unil.ch/tandem/>

Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire/Lausanne

(<http://www.webcour.ch/spes/welcome/welcome2.html>)

- Mme Denise Delay (Allemand)
- M. Claude Beetschen (Informatique)

Université de Genève

- Mme Barbara Moser Mercer, Ecole de traduction et d'interprétation <http://www.unige.ch/leil>
- M. Georges De Preux, Ecole de langues et de civilisation française
<http://www.unige.ch/lettres/lelcf/lelcf/renseign.html>

Université de Fribourg

- M. Michael Langner, Médiathèque
<http://www.unifr.ch/lerle/>

Université de Berne

- M. Anton Lachner, Abteilung für Angewandte Linguistik
<http://www.aal.unibe.ch>

Université de Zurich et EPFZ

- M. Claudio Nodari, Institut für interkulturelle Kommunikation
<http://www.iik.ch>
- M. Paul Mauriac, Sprachlabor
<http://www.unizh.ch/fakultaet/phil/institute/liste/sprachlab.html>
- M. Thomas Bearth, Seminar für allgemeine Sprachwissenschaft
<http://www.unizh.ch/spw/afrling/index2.html>

Université de St Gall

- M. John Bennet, Kulturwissenschaftliche Abteilung
<http://www.unisg.ch/hsgweb.nsf/wwwPublInhalteGer/Abteilungen?opendocument>

Université de Neuchâtel

- M. Philippe Terrier, Séminaire de Français moderne
<http://www.unine.ch/sfml>

Université de la Suisse italienne

- M. Eddo Rigotti, Facoltà di Scienze della comunicazione
<http://www.lu.unisi.ch/cornl>

Université de Bâle

- Mme Martina Beranek, Romanisches Seminar
<http://www.romsem.unibas.ch/index.html>

Hautes Ecoles Spécialisées de Berne

- M. Andreas Röllinghoff, Berne, Learning Lab
<http://www.fnl.ch>

Bibliographie

- Babylonia N4/1997, Le rôle des langues dans les Universités, Fondation Langues et Cultures, cp 120, CH-6949 Comano, ISSN 1420-0007
- Vision 412000 – Das Schweizer Magazin für Wissenschaft und Innovation, ISSN 1420-2468, "Für die integrale Forderung neuer Lerntechnologien", p. 56
- vision@sciencecon.ch
- http://www.edutech.ch/edutech/index_d.asp (Hochschulausbildung und neue Technologien - Schweiz)